

kilog. en sus de la moyenne, d'après Jacques Castor Gaudriole, l'inséparable ami et le *second* de Lambert, et de plus le parrain de sa fille. Maître Lambert avait été marié.

Jacques *Castor Gaudriole* était inscrit à la mairie du Puy comme fils de Pierre Durand, marchand de peaux de lapins. Il devait ce double surnom à un regret burlesque pour le commerce paternel, et à certaine chanson composant à elle seule son répertoire musical. Il est vrai que cette chanson compte 103 couplets.

Quand sifflait la bise, aigre et piquante ; quand une bruine glacée perçait la vareuse des mariniers ; quand l'écume soulevée par les roues, et la vapeur condensée à l'issue du tube d'échappement les fouettaient au visage comme une pluie d'aiguilles, *Jacques Castor* s'accoudait, pensif, sur la barre et disait :

Il ferait plus bon de vendre des peaux de lapins.

Puis soudain, redressant sa haute taille et faisant face à la tourmente, Gaudriole entonnait d'une voix sonore ce qu'il appelait sa *romance favorite*. Il avait de bons motifs pour la désigner ainsi.....

N'étions trois jolis garçons
Qui revenient de Tournon.

Ran tan plan, Gaudriole ! Fa tira la maillo !
En chemin n'ont rencontré
Une fillette à leur gré.
Fa tira la maillo, Gaudriole, ô gué !

Le plus grand des trois qui dit :
C'est pour moi sans contredit.

Ran tan plan, Gaudriole ! Fa tira la maillo !
Non, ce n'est pas pour ton bé (bec).
Le second a riposté
Fa tira la maillo, Gaudriole, ô gué !